

«La Liberté»
Courrier des lecteurs
1700 Fribourg

Echandens, le 11 octobre 2001

Dimanche 7 octobre, le rideau se lève sur la dernière représentation de «Marie» au Théâtre des Osses, à Givisiez, d'après le Journal de Marie Bashkirtseff, montage des textes et mise en scène de Sylviane Tille, interprétation de Céline Cesa. Sur la scène, devant une salle comble, un piano, une escarpolette, seuls éléments du décor qui vont mettre en relief la précision de la mise en scène et souligner la fine silhouette blanche de Marie.

Pour qui connaît le Journal de Marie Bashkirtseff, jeune peintre russe morte de phtisie à 24 ans, en 1884, le choix relevait de la gageure, tant ce texte est bourré de passages enthousiasmants à tous points de vue. Et le choix de Sylviane Tille est parfait, comme est parfaite l'interprétation de Céline Cesa. Elle *est* Marie, tour à tour mutine, révoltée, ambitieuse, crue parfois, vraie toujours. Puis la mince silhouette nous salue, elle disparaît, on s'en va, avec l'impression qu'on est entré dans une âme.

J'en appelle aux autorités fribourgeoises : qu'elles donnent à des institutions telles que le Théâtre des Osses les moyens de continuer à produire des spectacles de cette qualité. Par ces temps troublés, de tels instants nous sont plus que jamais nécessaires.